

Sujet 2016

« Après avoir choisi une période de l'Antiquité grecque ou latine qui peut aller de la période homérique à la fin de l'Empire romain, imaginez qu'un personnage célèbre, légendaire ou historique, invite des amis à un banquet riche et animé qu'il vous conviendra de nous faire voir, goûter, entendre, revivre du mieux possible. »

Copie d'Anatole DEDECKER, alors élève de 3^{ème} au collège Evariste Galois de Bourg La Reine (78)

Ah, enfin, voici l'heure du banquet ! Oui, car, ce banquet, je l'attends depuis le retour d'Hélios le bienveillant. Avant même d'être sorti des bras de Morphée, je sentais l'odeur du filet de ventre de requin. J'ai tout de suite reconnu l'odeur envoûtante du plat préféré de mon maître Ménélas, le roi de Lacédémone. Il le sert toujours à ses invités, aussi ai-je deviné l'imminence d'un banquet, ce qui m'a mis de la meilleure humeur possible, pour un simple chien comme moi,

En effet, le banquet va de pair avec un grand nombre de plats délicieux, dont nous récupérons les restes, ce qui rompt avec nos frugaux repas quotidiens. Je suis donc allé voir ce que les esclaves préparaient...

Sur les ordres de Ménélas, qui tenait à ce que tout soit parfait, ils découpaient le requin de Toroni, que mon maître avait acheté à grands frais. Plus loin, on faisait rôtir un faisan, que l'on s'apprêtait à saupoudrer de thym, de coriandre et d'origan. On préparait également l'*hyposfagma*, la sauce à base de sang qui allait l'accompagner. Ailleurs on s'affairait à accommoder toutes sortes de légumes, des fèves, des laitues, des pois... Dans un coin, on faisait cuire du pain à la semoule, enrichi de fromage et de graines d'épeautre. Dans une pièce voisine on préparait les récipients que je pris plaisir à admirer : des hydries pour puiser l'eau aux cratères destinés à mélanger le vin à l'eau, tous étaient décorés sur leur céramique de scènes de chasse ou d'exploits mythologiques. Et enfin – c'est le plus important pour les hommes, mais nous les chiens, nous n'y goûtons jamais – le vin. On avait sorti plusieurs amphores de terre, en en remplissaient les œnochoés, réservées au vin pur ! J'ai passé ma journée à observer le travail des esclaves.

Mais voici le premier invité ! Un homme barbu s'avance, et j'entends un esclave annoncer :

- « Agamemnon, roi de Mycènes !
- Où est Ménélas ? demande ce dernier.
- Il surveille la préparation du banquet, tu sais qu'il est perfectionniste ! »

Un autre esclave arrive alors, et lave les pieds et les mains du monarque de Mycènes. Il n'a pas encore fini que l'autre esclave annonce l'arrivée des deux Ajax, qui sont rapidement

suivis d'Achille et d'Ulysse ainsi que de deux autres amis de mon maître, Achiron et Typhos. On commence à attendre Ménélas.

Lorsqu'il arrive, il leur souhaite la bienvenue et tous échangent des cadeaux tout en prenant des nouvelles. Son épouse, Hélène, vêtue d'une large robe blanche, regarde la scène. Puis tous les convives vont s'asseoir dans l'*andron*, la salle à manger pour prendre le dîner (*δειπνον*). Les esclaves apportent les plats au fur et à mesure. Une bonne odeur embaume la salle et le repas commence. Les plats sont si délicieux que personne ne s'arrête pour parler.

Soudain, on entend :

« Pâris, fils de Priam le roi de Troie, demande à entrer.

- Qu'il entre ! » répond Ménélas.

On souhaite la bienvenue à ce beau jeune homme. Il s'installe. On l'invite à raconter son histoire.

Il dit donc venir de Troie. Un jour, il serait allé à Delphes, et la Pythie lui aurait prédit qu'il trouverait l'amour à Lacédémone. Il était donc venu, traversant les tempêtes, et endurant de multiples souffrances. Son histoire captive l'auditoire qui en oublie de manger. Quand il finit, Ménélas propose de commencer le *symposion*.

Le reste de nourriture est donc offert aux dieux. Une libation est faite en l'honneur de Dionysos, et un péan est chanté. On apporte le vin, les cratères et les hydries. Pâris est élu symposiarque ou « roi du banquet ». Il choisit de mettre beaucoup d'eau dans le vin et d'en boire très peu. Le vin est ainsi coupé dans les cratères.

On s'engage ensuite dans une série de jeux d'esprit, dont les devinettes et Pâris gagne presque toujours. Un aède vient chanter l'histoire de Jason et la Toison d'or. Il s'accompagne à la cithare. Puis arrivent les danseuses. Pendant ce temps, on débat des meilleures armes et des stratégies guerrières. Mais cela ne m'intéresse pas, et je m'endors, la tête appuyée sur le pied d'Achille. Quand je me réveille, tout le monde est parti, sauf Pâris à qui mon maître offre un *symbolon* ; il s'agit d'un petit objet coupé en deux dont chacun garde une moitié. Ainsi, en temps de guerre, si les deux possesseurs des parties complémentaires se rencontrent, ils n'auront pas le droit de se faire de mal, en souvenir du banquet passé ensemble.

Pâris s'en va, et je remarque alors qu'Hélène, demeurée silencieuse dans un angle de la pièce toute la soirée, le suit d'un regard enamouré...